

Sevilla.

Très célèbre.
Très méconnu.

Séville des Lévis

Les origines de Séfarade

BRÈVE HISTOIRE

Depuis les temps les plus lointains les fils d'Israël ont établi des relations commerciales avec les tribus Ibériques. C'est possible que le quartier juif de Séville soit une des plus antiques d'Espagne. Les juifs ont pu être attirés par la grande ville qui a donné son nombre à toute l'Hispanie.

Dans l'époque des wisigoth (VIème – VIIème siècle), Séville était la ville la plus peuplée d'Espagne. Son importance politique et culturelle est relevant car elle était une des sièges de la monarchie et où l'œuvre d'Isidoro de Séville et son frère Leandro s'est déroulé. Cet œuvre était de grande influence pour le monde catholique.

Pendant la conquis de Hispanie par les arabes (VIIIème siècle), les juifs qui ont collaboré ont été respecté et traités avec générosité par les musulmans. Ils se sont établis en plusieurs villes et ils avaient une grande influence dans la nouvelle société, grâce à son importance économique.

Le califat almohade les a expulsé d'Al- Andalous (Espagne, XIIème siècle) en retournant à Séville avec sa conquis par Fernando III de Castille. Associés à la propriété du roi, ils ont eu un grand rôle principal et développement sous Alfonso X et Pedro I pendant les XIIIème et le XIVème siècles. Le quartier juif de Séville était une des plus nombreux et sans aucune doute la plus laborieuse. Dans ce temps-là, Séville détachait non seulement par ses relations commerciales par l'importance de son fleuve, mais aussi par ses écoles de médecine, son grand mouvement philosophique et ses arts.

UN QUARTIER À L'ESTE DE LA VILLE

Le quartier propre que les juifs occupaient à Séville comprenait un vaste extension de la ville. Il était adossé à l'Alcazar et avait une sortie directe à

la banlieue, où se trouvait le cimetière. Après l'expulsion des juifs en 1492, le quartier était incorporé à la ville chrétienne.

TROIS SYNAGOGUES

Alfonso X a octroyé les juifs trois synagogues. Seulement une d'eux se corresponde (avec petit différence) avec l'actuelle paroisse de Santa María la Blanca. Une autre était localisée dans l'actuelle place de Santa Cruz et maintenant il n'existe pas aucun vestige de la synagogue. La troisième était transformée dans la paroisse de San Bartolomé, mais les Hébreux construisent autres pendant que son prestige augmentait, car ils avaient toujours les faveurs de la Cour. Entre les nouvelles synagogues on doit citer celle du Convent de la Madre de Dios, qui est aujourd'hui la Faculté de Médecine ; la synagogue de Colegio Mayor ; et la synagogue de l'Alcoba, contiguë au jardin du Retiro.

INSTITUTIONS PROPRES

Les juifs de Séville avaient ses propres institutions. Son system d'organisation coïncidait en plusieurs points avec celui des chrétiennes. La plus haute autorité, le Juif Mayor, Vieux ou Juge « de l'aljama des juifs de la très noble ville de Séville » que la gouvernait aidé par un conseil de juifs.

Dès le point de vue juridique, les Hébreux avaient un propre Maire, responsable de juger les procès entre juifs, car quand il s'agissait de litiges entre chrétiennes et hébreux, ils passaient à la juridiction ordinaire.

En ce qui concerne la religion, les juifs de Séville avaient ses rabines, qui fournissaient les besoins spirituelles de l'aljama et ils célébraient le culte dans les synagogues.

Un autre fait qui faisait la différence entre juifs et chrétiens est les tributs spéciaux qu'ils doivent payer au roi et à l'Église.

TROIS PORTES

Le quartier juif était communiqué avec le champ et son propre nécropole par la Porte de la Carne, qui les arabes appelaient Bab Yahwar. Proche de la Cathédral, ils disposaient d'une autre porte dans l'actuelle rue de Mesón del Moro. La troisième était celle de San Nicolás, dans la rue San José.

Finalement, il y avait une petite porte à côté de l'Alcazar qui s'appelait « del Atambor » parce que dans le soir la porte était fermée avec le son des tambours de la garde. Cette porte conduisait à la rue Rodrigo Caro, un célèbre historien du XVIIème siècle d'origine

hébreu. Les trois portes étaient fermées avec l'angélus (18h 00). Et ils ne s'ouvriraient jusqu'à le lendemain matin.

RÈGNE DE PEDRO I

Le quartier juif de Séville a obtenu son apogée sous le règne de Pedro I, un grand mécène de la Séville juive. Il était appelé le Cruel par ses détracteurs et le Justicier par ses partisans et était le roi de Castille dès le 26 mars 1350 jusqu'à sa mort. Étant porté à favoriser les juifs, il était imité par tous les municipes, surtout à Séville, résidence de la Cour et ville principale de la monarchie Castillane.

Monsieur Pedro a octroyé sa confiance à son trésorier, un juif Portugais qui s'appelait Samuel Lévi.

DECRET D'EXPULSION

La décadence du quartier juif sévillan après le pogrom de 1391 a été décisive donc le décret d'expulsion dicté par les Rois Catholiques en 1492 a été très accusé dans les autres quartiers juifs et beaucoup moins à Séville.

JUIFS CONVERTIS

La conversion n'a pas signifié une variation notable, en ce qui concerne l'économie des nouveaux chrétiens. Ils ont continué à vivre dans l'espace urbain dans lequel le quartier juif avait été encadré et ils ont maintenu une structure socio-économique très pareille à celle de leur temps juifs. Apparemment, la seule différence est qu'ils ont laissé d'utiliser ses anciens noms de famille hébreux donc c'est très difficile de les identifier.

JUIFS SÉVILLANS CÉLÈBRES

Evidemment, la plus partie d'eux était artisans et petits commerciaux, ainsi que petits propriétaires agricoles ou cultivateurs. Aussi l'aljama sévillan avait quelques personnages juifs très riches et influents.

SAMUEL LÉVI

Homme de confiance du Roi Don Pedro.

SAMUEL ABRABANEL

Glorieux Juan de Séville

IBN GAUISON

Talmudiste célèbre

YOSEF IBN RABÍA ELAZAR

Astronome savant

RABÍ SALOMÓN

Arbre de la science

MOSÉ IBN ZARZAL

Excellence en médecine

MONUMENTS

Le patrimoine de la Séville juive est très large et précieux. Un conjoint d'enclaves qui invitent à se promener en contemplant l'attractif de ses rues, l'architecture de ses maisons, ses places, ses quartiers et synagogues, ainsi que les vestiges archéologiques sur le plan domestique et religieux.

6 JUIN, JOUR DE LA RÉVOLTE ANTIJUIF

Dans le printemps de 1391, l'Archidiacre d'Écija don Fernando Martínez a commencé à parcourir la ville de Séville en haranguant et en exhortant les sévillans contre la race juive. Finalement, le 6 mars a éclaté la haine semé par l'Archidiacre d'Écija et une émeute populaire a été promue. La plèbe est entrée par le quartier juif et ils ont pillé les magasins, ils ont poursuivi et assassiné la population juive par les étroites rues du quartier juif. Plus tard, quelques familles juives ont retourné à Séville, en reconstruisant ses magasins et ses maisons. Cependant, il n'y a eu jamais un autre quartier juif.

Enrique III a imposé une amende au voisinage de Séville et sa Maire pour payer la peine imposée par la destruction du quartier juif. Les juifs de Séville ne se sont pas remis. Le quartier juif, qui avait compté avec plus de cinq mille voisins, était réduit à quelques douzaines.

PLAN DE LA ROUTE « LA SÉVILLE DES LÉVIS ».

Le quartier juif de Séville comprenait les actuels quartiers de Santa Cruz, Santa María la Blanca et San Bartolomé, et il était séparé du reste de la ville par un mur qui descendait dès le commence de la rue Conde de Ibarra et traversait la Plaza de las Mercedarias jusqu'à la muraille de la ville.

Officine d'Information Touristique Costurero de la Reina

Paseo de las Delicias, 9 41004 Sevilla

Téléphones: 902 076 336 +34 954 234 465

visitasevilla@sevilla.org www.visitasevilla.es